# Espaces vectoriels réels

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

# ESPACES VECTORIELS <u>Définition d'un espace vectoriel</u>

• <u>I - Définition d'un espace vectoriel</u> I-1) Définition

E est un **espace vectoriel réel (e. v. r.),** s'il est muni de <u>deux lois</u> de composition :

- une loi de composition interne, notée (+), appelée addition des vecteurs, qui fait de E un <u>groupe commutatif</u>, c'est-à-dire, pour les éléments x, y et z de E:
  - EV1: l'addition est associative: x + (y + z) = (x + y) + z
  - EV2: l'addition est **commutative**: x + y = y + x.
  - EV3 : l'addition possède un élément neutre, noté 0<sub>F</sub> :

 $x + 0_F = x$ ,  $0_F$  est un élément de E

- EV4: tout élément x de E possède un *symétrique* pour l'addition, noté  $-x: x + (-x) = 0_E$ 

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS <u>Définition d'un espace vectoriel</u>

- une loi de composition externe, appelée multiplication par les réels (λ et μ), possédant, les propriétés suivantes :
  - EV5 : la multiplication par les réels est *distributive par rapport à l'addition* des nombres réels :

 $(\lambda + \mu) \cdot x = \lambda \cdot x + \mu \cdot x$ 

- EV6 : la multiplication par les réels est *distributive par rapport à l'addition* <u>des vecteurs</u> (éléments de E) :

 $\lambda \cdot (x + y) = \lambda \cdot x + \lambda \cdot y$ 

EV7 : la multiplication par les réels est *associative* :

 $(\lambda, \mu) \cdot x = \lambda \cdot (\mu \cdot x)$ 

EV8 : la multiplication par le réel 1 est neutre :

1.x = x

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

3

### ESPACES VECTORIELS Définition d'un espace vectoriel

#### I-2) Exemples

 $1 - \Re$ , muni de l'addition est un e. v. r. :

**EV1** 
$$1 + (8 + (-4)) = 1 + 4 = 5$$
;  $(1 + 8) + (-4) = 9 + (-4) = 5$ 

EV3 1 + 0 = 1

EV4 1 + (-1) = 0

EV2 1 + 5 = 5 + 1 = 6

EV5  $(2+3) \cdot 5 = 2 \cdot 5 + 3 \cdot 5 = 25$ 

EV6 4. (5+7) = 4.5+4.7 = 48

EV7 (2.3).5 = 2.(3.5) = 30

**EV8** 1.5 = 5

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS Définition d'un espace vectoriel

 $2 - P_n[x]$ , polynôme de degré inférieur ou égale à n, muni de l'addition est un e. v. r. :

EV1 
$$P(x) + (Q(x) + R(x)) = (P(x) + (Q(x)) + R(x) = S(x) (\in P_n[x])$$

**EV3** 
$$P(x) + 0 = P(x) (\in P_n[x])$$

EV4 
$$P(x) + (-P(x)) = 0 (\in P_n[x])$$

EV2 
$$P(x) + Q(x) = Q(x) + P(x) (\in P_n[x])$$

EV5 
$$(\lambda + \mu)$$
. Q(x) =  $\lambda$ . Q(x) +  $\mu$ . Q(x) = S(x) ( $\in P_n[x]$ )

; 
$$\lambda$$
 et  $\mu \in \mathcal{R}$ 

$$EV6 \lambda$$
.  $(P(x) + (Q(x)) = \lambda$ .  $P(x) + \lambda$ .  $Q(x) = S(x) (\in P_n[x])$ 

EV7 
$$(\lambda \cdot \mu) \cdot P(x) = \lambda \cdot (\mu \cdot P(x)) = S(x) (\in P_n[x])$$

EV8 1. 
$$P(x) = P(x)$$

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

5

# ESPACES VECTORIELS <u>Définition d'un espace vectoriel</u>

### 3 - Autres exemples

- R, muni de l'addition est un e. v. r.

- 
$$\Re^n$$
 = {  $(\mathbf{x_1}, ..., \mathbf{x_n}) / \mathbf{x_1} \in \Re, ..., \mathbf{x_n} \in \mathbb{R}$  }, muni de la somme :

$$(\textbf{x}_1,\,...,\,\textbf{x}_n)+(\textbf{y}_1,\,...,\,\textbf{y}_n)=(\textbf{x}_1+\textbf{y}_1,\,...,\,\textbf{x}_n+\textbf{y}_n)$$

et de la multiplication par les réels :

$$\lambda$$
.  $(x_1, ..., x_n) = (\lambda . x_1, ..., \lambda . x_n)$ 

-  $\mathcal{A}$  (D,  $\Re$ ), l'ensemble des applications de D dans R muni des deux lois :

$$(f + g)(x) = f(x) + g(x)$$
 pour tout x dans D

$$(\lambda \cdot f)(x) = \lambda \cdot f(x)$$
 pour tout x dans D

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

# ESPACES VECTORIELS Définition d'un espace vectoriel

#### • 1-3) Proposition

$$\forall \lambda \in \Re \text{ et } u \in E, \text{ on a}:$$

$$1-\lambda \cdot 0_E = 0_E \quad \text{et} \quad 0 \cdot u = 0_E$$

$$2-\lambda \cdot u = 0_E \quad \Rightarrow \quad \{\lambda = 0 \text{ ou } u = 0_E\}$$

$$3- \quad (-\lambda) \cdot u = \lambda \cdot (-u) = -(\lambda \cdot u) = -\lambda \cdot u$$

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

7

# ESPACES VECTORIELS <u>Sous espace vectoriel</u>

#### • II - Sous espace vectoriel

#### II-1) Définition

Une partie F d'un e.v.r. E ( $F \subset E$ ) est un sous espace vectoriel réel s. e. v. r. de E si et seulement si les *conditions* suivantes sont vérifiées :

1)  $\mathbf{F} \neq \emptyset$ ;

**F** est un ensemble **non vide** 

2)  $\forall$  v et w  $\in$  F, v + w  $\in$  F;

F est une partie stable pour l'addition des vecteurs

3)  $\forall \mathbf{v} \in \mathbf{F} \text{ et } \forall \lambda \text{ dans } \Re, \lambda \mathbf{v} \in \mathbf{F}$ ;

F est une partie stable pour la multiplication par les réels.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

# ESPACES VECTORIELS Sous espace vectoriel

#### • <u>II-2) Propriété et corollaire</u>

#### Propriété

Une partie **F** d'un **e. v. r. E** est un **sous espace vectoriel réel** de **E** si et seulement si **F** muni de l'addition de **E** et de la multiplication par les réels est un **e. v. r.** 

#### corollaire

Une partie **F** d'un **e. v. r. E** est un **sous espace vectoriel réel** de E si et seulement si :

 $\forall$  **u** et **v**  $\in$  **F**,  $\forall$   $\lambda$  et  $\mu \in$  R  $\lambda$  . **u** +  $\mu$  . **v**  $\in$  **F**.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

9

# ESPACES VECTORIELS <u>Sous espace vectoriel</u>

#### Remarques

Pour montrer qu'une partie F d'un e. v. r. E est un s. e. v. r. de E il faut :

- Vérifier d'abord que F est une partie non vide de E
- Utiliser ensuite la **définition** ou le **Corollaire**

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

Système générateur

#### • III - Système générateur

### III-1) Combinaison linéaire

III-1-a) définition

Soit  $\{u_1, ..., u_p\}$  une famille de p vecteurs d'un e. v. r. E, une combinaison linéaire des p vecteurs  $u_1, ..., u_p$  est un vecteur u de E s'écrivant :

11

$$\begin{split} u = & \sum_{i=I}^p \lambda_i \, u_i = \lambda_1 \, u_1 + \lambda_2 \, u_2 + \dots + \lambda_p \, u_P \\ \text{avec } \lambda_i \in \Re \text{ pour tout } 1 \leq \text{ i } \leq \text{ p} \end{split}$$

Pr. M. ABID Mathématiques pour S. E. G.

#### ESPACES VECTORIELS Système générateur

#### III-1-b) Proposition

L'ensemble de toutes ces combinaisons linéaires est appelé s. e. v. r. engendré par les vecteurs  $u_i$ , i=1..p, qu'on note:

$$F = \langle u_1, ..., u_p \rangle$$
 ou  $F = vect(u_1, ..., u_p)$ 

Pr. M. ABID Mathématiques pour S. E. G.

Système générateur

#### III-1-c) Sous espace vectoriel engendré par

 $\{u_1, ..., u_p\}$ 

Étant donné p vecteurs  $\mathbf{u_1}$ , ...,  $\mathbf{u_p}$  d'un e. v. r. E, L'ensemble F définie par :

$$F = \left\{ v \in E / v = \sum_{i=1}^{p} \lambda_{i} u_{i}, \ \lambda_{i} \in \mathfrak{R} \right\}$$

est un sous espace vectoriel de E appelé s. e. v. r. engendré par les vecteurs  $u_i$ , i=1..p.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

13

### **ESPACES VECTORIELS**

Système générateur

#### **Démonstration**

•  $\mathbf{F}$  n'est pas une partie vide car  $\mathbf{0}_{\mathbf{E}} \in \mathbf{F}$ :

$$\mathbf{0}_{F} = 0 \cdot \mathbf{u}_{1} + \dots + 0 \cdot \mathbf{u}_{n}$$

- F est un sous espace vectoriel de E:
  - Si u et v appartiennent à F alors

$$\mathbf{u} = \lambda_1.u_1 + ... + \lambda_p.u_p$$
 et  $\mathbf{v} = \mu_1.u_1 + ... + \mu_p.u_p$ 

$$\mathbf{w} = \mathbf{u} + \mathbf{v} = (\lambda_1 + \mu_1).\mathbf{u}_1 + ... + (\lambda_p + \mu_p).\mathbf{u}_p$$

Par conséquent **w** ∈ **F** 

Si  $\mathbf{u} \in \mathbf{F}$  et  $\mu \in \mathbb{R}$ , alors

$$\mu \cdot \mathbf{u} = \mu(\lambda_1 \cdot \mathbf{u_1} + ... + \lambda_p \cdot \mathbf{u_p})$$

$$\mu \cdot \mathbf{u} = \mu \lambda_1 \cdot \mathbf{u_1} + ... + \mu \lambda_0 \cdot \mathbf{u_p}$$

Par conséquent  $\mu$  . U  $\in$  F  $_{\text{N. M. ABID}}$ 

#### Système générateur

#### III-1-d) Exemple

Soit F un s. e. v. r. engendré par les vecteurs (x, y, z) de  $\Re^3$ , tells que : x + y + z = 0. Montrer que F est engendré par les vecteurs (0, 1, -1) et (1, 0, -1).

$$\forall u \in F \exists \lambda_1 \text{ et } \lambda_2 \in \Re /$$

$$u = \lambda_1 (1,0,-1) + \lambda_2 (0,1,-1)$$

$$u = (\lambda_1, \lambda_2, -(\lambda_1 + \lambda_2))$$

$$u = (x, y, z) = (x, y, -(x+y)) = (\lambda_1, \lambda_2, -(\lambda_1 + \lambda_2))$$

$$\Rightarrow \lambda_1 = x \text{ et } \lambda_2 = y$$

$$\forall u \in F \exists x \text{ et } y \in \Re /$$

$$u = (x, y, z) = (x, y, -(x+y)) = x(1,0,-1) + y(0,1,-1)$$

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

15

#### ESPACES VECTORIELS Système générateur

#### III-2) Parties génératrices

#### III-2-a) définition-1

Soit une famille de **p** vecteurs  $\mathbf{u_1}$ , ...,  $\mathbf{u_p}$  d'un **e. v. r.**  $\mathbf{E}$ ,  $\{\mathbf{u_1}, ..., \mathbf{u_p}\}$  est une **partie génératrice** de  $\mathbf{E}$  si et seulement si :

$$E = < u_1, ..., u_p >$$

#### III-2-a) définition-2

 $\{u_1,...,u_p \ \} \ \text{est une partie génératrice} \ \text{de } \textbf{\textit{E}} \ \text{si et seulement si} : \\ \forall \ \textbf{\textit{u}} \in \textit{\textit{E}}, \ \exists \ \lambda_1, \ ..., \ \lambda_p \in \ \text{R tel que} : \ \textbf{\textit{u}} = \lambda_1 . \ \textbf{\textit{u}}_1 + ... + \lambda_p . \ \textbf{\textit{u}}_p$ 

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS **Dépendance et indépendance linéaire**

• IV – Dépendance et indépendance linéaire

#### IV-1) Famille ou partie libre

#### IV-1-a) définition

Une famille p vecteurs  $\mathbf{u_1}$ , ...,  $\mathbf{u_p}$  d'un e. v. r.  $\mathbf{E}$ , soit {  $\mathbf{u_1}$ ,..., $\mathbf{u_p}$  }, est une partie libre de  $\mathbf{E}$  si et seulement si :

$$\sum_{i=1}^{p} \lambda_{i} u_{i} = 0_{E} \Rightarrow \lambda_{i} = 0 \text{ pour tout } 1 \leq i \leq p$$

On dit alors que les vecteurs  ${\bf u_1},...,{\bf u_p}$  sont **linéairement indépendants.** Et la partie  $\{\,{\bf u_1},...,{\bf u_p}\,\}$  est dite **libre** 

#### IV-1-b) Propriété

Toute partie extraite d'une partie libre de E est une partie libre de E.

Pr. M. ABID Mathématiques pour S. E. G. 17

### ESPACES VECTORIELS **Dépendance et indépendance linéaire**

#### IV-2) Famille ou partie liée

#### IV-2-a) définition

Une famille p vecteurs  $\mathbf{u_1}$ , ...,  $\mathbf{u_p}$  d'un e. v. r. E, soit {  $\mathbf{u_1}$ ,..., $\mathbf{u_p}$  }, est une partie liée de E si elle n'est pas libre; c.à.d.  $\exists$   $\lambda \mathbf{i} \neq \mathbf{0}$ .

On dit alors que les vecteurs  $\mathbf{u_1}$ , ...,  $\mathbf{u_p}$  sont linéairement dépendants.

#### IV-2-b) Propriété

Si l'un des vecteurs  $\mathbf{u_i}$  est nul alors {  $\mathbf{u_1}$ ,..., $\mathbf{u_p}$  }, est une partie liée de E.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

#### Dépendance et indépendance linéaire

#### IV-2-c) proposition

Une Famille  $\{u_1,...,u_p\}$ , est une partie liée de E si et seulement si l'un au moins des vecteurs  $\mathbf{u}_i$  est une combinaison linéaire des autres.

$$\sum_{i=1}^{p} \lambda_{i} u_{i} = 0_{E} \Longrightarrow \exists \lambda_{j} \neq 0 \Longrightarrow u_{j} = -\sum_{\substack{i=1 \ i \neq j}}^{p} \frac{\lambda_{i}}{\lambda_{j}} u_{i}$$

#### **IV-3** exemples

#### IV-3-a) exemple 1

On montre que  $\{(1,0), (0,1)\}$  est une partie génératrice de  $\mathbb{R}^2$ .

En effet, il suffit de remarquer que pour avoir :

$$u = \lambda$$
. (1,0) +  $\mu$ . (0,1) = (0,0)

II faut que  $\lambda = \mu = 0$ 

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

19

#### **ESPACES VECTORIELS**

#### Dépendance et indépendance linéaire

#### IV- 3-b) exemple 2

{(1,0,0), (1,1,1), (-1,-2,-2)} est une partie liée.

En effet,

 $\lambda_1$ . (1,0,0) +  $\lambda_2$ . (1,1,1) +  $\lambda_3$ . (-1,-2,-2) = (0,0,0) est satisfait pour tout triplet  $(\lambda_1, \lambda_2, \lambda_3) = \alpha$  (-1,2,1)

En effet : (-1,-2,-2) = 1. (1,0,0) - 2. (1,1,1).

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

#### Base

#### **V** Bases

#### V-1) Dimension d'un e. v. r.

Un e. v. r. est dit de dimension finie s'il existe une partie génératrice de **E** contenant un nombre fini de vecteurs.

#### **Exemple**

 $E = R^2$  est un e. v. r. de dimension finie : dim (E) = 2  $R^2 = < (1, 0), (0, 1) >$ ; dim ( $R^2$ ) = 2

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

21

#### **ESPACES VECTORIELS**

#### **Base**

#### V-2-a) Définition-1

Une famille de vecteurs  $\{e_1, ..., e_n\}$  d'un e. v. r. , de dimension finie n, une base de E si les deux conditions suivantes sont vérifiées :

- 1 Les vecteurs **e**<sub>i</sub> , **i=1...n**, **sont linéairement indépendants**, La famille { **e**<sub>1</sub>, ..., **e**<sub>n</sub> } est libre.
- 2 Les vecteurs e<sub>i</sub>, i=1...n, engendrent E,
   La famille { e<sub>1</sub>, ..., e<sub>n</sub> } est génératrice.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

#### Base

#### IV-2-a) Définition-2

Étant donné un e. v. r. de dimension finie n, une base de E est un ensemble constitué de n vecteurs de E,  $\{e_1, ..., e_n\}$  tel que tout vecteur u de E s'écrive d'une façon unique sous la forme :

$$u = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} e_{i}$$

Les  $\lambda_i$  sont les **composantes** du vecteur **u** relativement à la base {  $\mathbf{e_1}$ , ...,  $\mathbf{e_n}$  }.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

23

#### **ESPACES VECTORIELS**

#### Base

#### V-3) Propriété caractéristique

 $\{e_1, ..., e_n\}$  est une base de E si et seulement si  $\{e_1, ..., e_n\}$  est une partie génératrice libre de E.

#### démonstration:

- Supposons que  $\{e_1, ..., e_n\}$  soit une base de E. C'est donc une partie génératrice de E. Montrons qu'elle est libre.

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \mathbf{e}_{i} = 0_{E} = 0.\mathbf{e}_{1} + ... + 0.\mathbf{e}_{n}$$

La décomposition étant unique, les  $\lambda_i$  sont tous nuls.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

#### Base

#### V-4) Unicité de la décomposition

Réciproquement, supposons que  $\{e_1, ..., e_n\}$  soit une partie génératrice libre de E. \_\_\_\_\_\_

 $\mathbf{u} = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \mathbf{e}_{i}$ 

Soit  $u = \sum_{i=1}^{n} \mu_i e_i$  une autre décomposition de u.

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_i \mathbf{e}_i = \sum_{i=1}^{n} \mu_i \mathbf{e}_i \implies \sum_{i=1}^{n} (\lambda_i - \mu_i) \mathbf{e}_i = 0_{\mathsf{E}}$$

Comme {  $\mathbf{e_1}$ , ...,  $\mathbf{e_n}$  } est une partie libre,  $\lambda_i = \mu_i$  pour 1≤i≤n Il s'ensuit que u s'écrit donc d'une façon unique :

$$\mathbf{u} = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \mathbf{e}_{i}$$

 $\mathbf{u} = \sum_{i=1}^{n} \lambda_{i} \mathbf{e}_{i}$  et {  $\mathbf{e}_{1}$ ,..., $\mathbf{e}_{n}$  } est une base de E.

25

#### **ESPACES VECTORIELS**

#### Base

#### V-5) Détermination pratique d'une base

- Comment montrer qu'une partie {  $e_1,...,e_n$  } d'un espace vectoriel E est une base?
  - 1) On ne connaît pas la dimension de E. On utilise alors soit la définition soit la propriété caractéristique.
  - 2) On connaît la dimension n de E.

On montre alors que  $\{e_1, ..., e_n\}$  est une partie libre.

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS <u>Base</u>

#### V-6) Corollaire

Dans un espace vectoriel de dimension n :

- Toute famille de plus de n éléments est liée.
- Toute famille de moins de n éléments ne peut être génératrice.
- Toute famille libre de n éléments forme une base.
- Toute famille génératrice de n éléments forme une base.

Pr. M. ABID Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS Norme et produit scalaire

#### VI) Norme

#### VI-1) Définition

On appelle norme d'un vecteur  ${\bf u}$  l'application de l'espace vectoriel  ${\bf E}$  dans  $\Re^+$  , notée N( ${\bf u}$ ), qui vérifie les trois propriétés suivantes :

- $N(u) = 0 \Rightarrow u = 0_F$
- $N(u + v) \leq N(u) + N(v)$
- $N(\lambda.\mathbf{u}) = |\lambda|.N(\mathbf{u})$

#### VI-2) Norme euclidien

$$u = (n_1, n_1, ..., n_p) \rightarrow N(u) = \sqrt{\sum_{i=1}^{p} n_i^2}$$

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.

### ESPACES VECTORIELS Norme et produit scalaire

#### VII) Produit scalaire

#### VII-1) Définition

Soient deux vecteurs **u** et **v**, d'un e. v. r. **E**, définis par :

$$\mathbf{u} = (n_1, n_2, ...., n_p)$$
 et  $\mathbf{v} = (m_1, m_2, ...., m_p)$ 

On appelle produit scalaire de deux vecteurs  ${\bf u}$  et  ${\bf v}$ , noté  $<{\bf u},{\bf v}>$ , le nombre :

$$\langle u, v \rangle = n_1.m_1 + n_2.m_2 + \dots + n_p.m_p$$

Pr. M. ABID

Mathématiques pour S. E. G.